

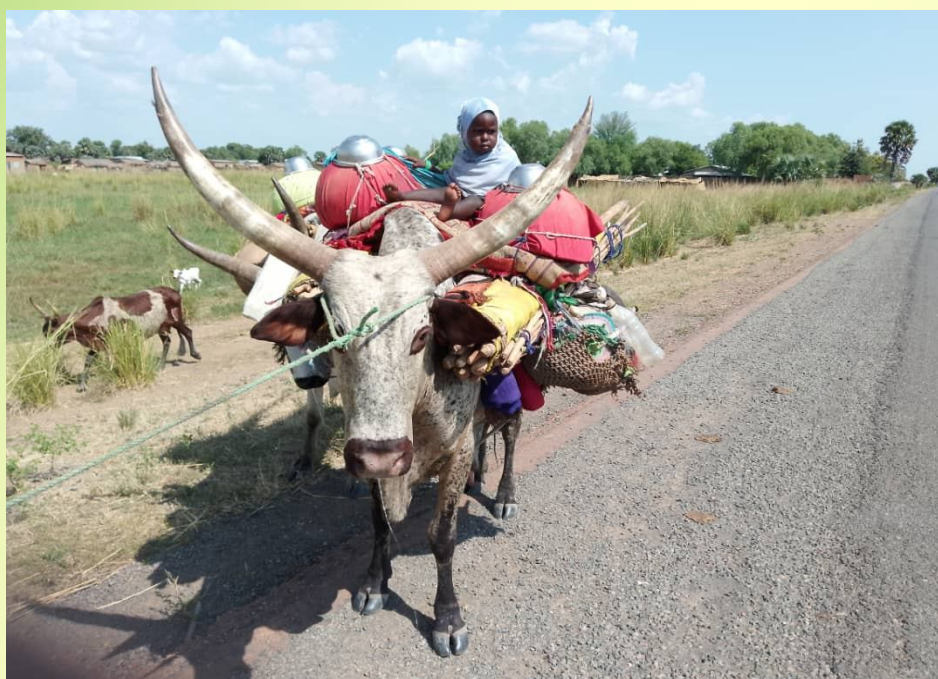
N°35 – 19^e année

Décembre 2025

ISSN-P : 1993-3134

ISSN-L : 3007-4185

À H Ñ H Ñ



REVUE DE GEOGRAPHIE DU LARDYMES

**Laboratoire de Recherche sur la Dynamique
des Milieux et des Sociétés**

Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société

UNIVERSITE DE LOME – TOGO

<https://ahoho.net/>

<https://www.sjifactor.com/passport.php?id=23818>

À H Ñ H Ñ

REVUE DE GEOGRAPHIE DU LARDYMES

BASE D'INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

SJIF Impact Factor

SJIF 2025 : 5.123

<https://www.sjifactor.com/passport.php?id=23818>

ISSN-P : 1993-3134

ISSN-L : 3007-4185

URL : <https://ahoho.net/>

Country : 🇲🇵 Togo

BASES DE RÉFÉRENCEMENT



Àḥḥḥ

Àḥḥḥ : que signifie ce vocable et pourquoi l'avoir choisi pour désigner une revue scientifique ?

Le mot aḥḥḥ prononcé àḥḥḥ, à ne pas confondre avec aḥhḷ, désigne en éwé le cerveau, au propre et au figuré, et aussi la cervelle. Il appartient au champ analogique de súśú "pensée", "idée" ; anyásā "intelligence" "connaissance". Anyásā désigne également la bronche du poisson.

Dans les textes bibliques, anyásā est mis en rapport synonymique avec núnya "savoir".

Mais pour exprimer le savoir scientifique, et la pensée profonde profane, on utiliserait Àḥḥḥ. Voilà pourquoi le vocable a été retenu pour nommer cette Revue de Géographie que le *Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES)* du Département de Géographie se propose de faire paraître annuellement.

La naissance de cette revue scientifique s'explique par le besoin pressant de pallier le déficit d'organes de publication spécialisés en géographie dans les universités francophones de l'Afrique subsaharienne.

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde de concurrence et d'évaluation et le milieu de la recherche scientifique n'est pas épargné par ce phénomène : certains pays africains à l'instar des pays développés, évaluent la qualité de leurs universités et organismes de recherche, ainsi que leurs chercheurs et enseignants universitaires sur la base de résultats mesurables et prennent des décisions budgétaires en conséquence. Les publications scientifiques sont l'un de ces résultats mesurables.

La publication des résultats de la recherche (ou la transmission de l'information ou du savoir est la pierre angulaire du développement de la culture technologique de l'humanité depuis des millénaires : depuis les peintures rupestres d'animaux (destinées peut-être à la formation des futurs chasseurs ou à honorer un projet de chasse) en passant par les hiéroglyphes des Egyptiens jusqu'aux dessins et écrits de Léonard de Vinci (les premiers rapports techniques). L'apparition de techniques d'impression bon marché a induit une croissance explosive des publications, et une certaine évaluation de la qualité était devenue nécessaire. Les sociétés savantes ont commencé à critiquer les publications, qui étaient souvent sous forme manuscrite et lues en public ; ce procédé est la version ancestrale de l'évaluation que nous pratiquons de nos jours. Aujourd'hui, une publication électronique multimédia accessible par un hyperlien, comportant un code exécutable et des données associées, peut être évaluée par toute personne au moyen d'un commentaire en ligne.

Le fait d'extérioriser les concepts de l'esprit des chercheurs et enseignants universitaires, de les consigner par écrit (avec les résultats et observations qui y sont associés), permet une conservation posthume des travaux de ceux-ci et rend leurs résultats reproductibles et diffusables. Certains estiment que cette « conservation externe de la mémoire » est le signe distinctif de l'humanité.

C'est précisément pour parvenir à cette vision holistique de la recherche (et non seulement de ses résultats, dont les plus évidents sont les publications, mais aussi de son contexte), que nous éditons depuis 2007 la revue Aḥḥḥ afin que chaque géographe trouve désormais un espace pour diffuser les résultats de ses travaux de recherche et puisse se faire évaluer pour son inscription sur les différentes listes d'aptitudes des grades académiques de son université.

Puisse sa parution être transmise au sein des enseignants et chercheurs du LARDYMES de génération en génération.

Professeur Koffi A. AKIBODE

À H Š H Š

Revue de Géographie du LARDYMES

publiée par le *Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES)* du Département de Géographie, Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Lomé.

Directeur :

Tchégnon ABOTCHI, Professeur Titulaire, Université de Lomé

Secrétariat de rédaction :

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé
- **Martin Dossou GBENOUGA**, Professeur Titulaire, Université de Lomé
- **Délali Komivi AVEGNON**, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo

Secrétariat administratif :

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé
- **Koku-Azonko FIAGAN**, Maître de Conférences, Université de Lomé

Comité scientifique :

- **Jérôme ALOKO-N'GUESSAN**, Directeur de Recherche, Institut de Géographie Tropicale, Université de Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Maurice Bonaventure MENGHO**, Professeur Titulaire, Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo
- **Oumar DIOP**, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal
- **Odile Viliho DOSSOU GUEDEGBE**, Professeure Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Jean Bernard MOMBO**, Professeur Titulaire, Université Omar Bongo, Gabon
- **Henri MONTCHO**, Professeur Titulaire, Université Zinder, Niger
- **Nébié OUSMANE**, Professeur Titulaire, Université à l'Université Ouaga I Pr Joseph Ki Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso
- **Céline Yolande KOFFIE-BIKPO**, Professeure Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Paul Kouassi ANOH**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Arsène DJAKO**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Tchégnon ABOTCHI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Placide F. G. A. CLEDJO**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Follygan HETCHELI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Kossiwa ZINSOU-KLASSOU**, Professeure Titulaire, Université de Lomé, Togo

- **Padabô KADOUZA**, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo
- **Moussa GIBIGAYE**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Toussaint VIGNINO**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Selom Komi KLASSOU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Bernard FANGNON**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Tchaa BOUKPESSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Adrien DOSSOU-YOVO**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Pessièzoum ADJOUSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Narcisse ASSI-KAUDJHIS**, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Fidèle Marcellin ALLOGHO-NKOGHE**, Professeur Titulaire, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- **Médard NDOUTORLENGAR**, Professeur Titulaire, Université de N'Djaména, Tchad
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Délali Komivi AVEGNON**, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo

Comité de lecture

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Follygan HETCHELI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Padabô KADOUZA**, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo
- **Moussa GIBIGAYE**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Selom Komi KLASSOU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Tchaa BOUKPESSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Pessièzoum ADJOUSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Délali Komivi AVEGNON**, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo
- **Médard NDOUTORLENGAR**, Professeur Titulaire, Université de N'Djaména, Tchad
- **Ludovic Baïsserné PALOU**, Maître de Conférences, Ecole Normale Supérieure de N'Djaména, Tchad
- **Vincent MOUTEDE-MADJI**, Maître de Conférences, Université d'ATI, Tchad
- **Dangnisso BAWA**, Maître de Conférences, Université de Lomé, Togo

A ces membres du comité scientifique et de lecture, s'ajoutent d'autres personnes ressources consultées occasionnellement en fonction des articles à évaluer

Photo couverture _ *Ah̃h̃h̃* _ Décembre 2024 : Exode de pasteurs nomades à Han Bonbhor au Tchad
(Crédit : Ludovic Baiserne PALOU)

Copyright © reserved « Revue *À H̃ H̃* »

Site Internet de la revue *Ah̃h̃h̃* : <https://ahoho.net/>

The journal is indexed in : SJIFactor.com, <https://www.sjifactor.com/passport.php?id=23818>

AVIS AUX AUTEURS

La *Revue Ah5h5*, Revue de Géographie du LARDYMES (Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des « Sciences de l'homme et de la société ». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38^e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1. Les manuscrits

Un projet de texte soumis à évaluation, doit comporter un titre (Times New Romans, taille 12, Lettres capitales, Gras), la signature (Prénom(s) et NOM (s)) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (300 mots au plus), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats.

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction (problématique, objectifs, hypothèses compris), Approche méthodologique, Résultats et analyse des résultats, Discussion, Conclusion et Références bibliographiques. Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes, sont rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique (*Adansonia digitata*). Le volume du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel word, Times New Romans, taille 12, interligne 1,5) doit être de 30 000 à 40 000 caractères (espaces compris). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

- **1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)**
- **1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)**
- **1.1.1. Troisième niveau (Times 11 gras italique)**
- **1.1.1.1. Quatrième niveau (Times, 10 gras italique)**

2. Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 8 gras italique). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

3. Notes et références

- Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.
- Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :
 - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (K. Sokémawu, 2012, p. 251) ;
 - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...) »

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Editions, Lieu d'éditions, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage.

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou de l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, France, 345 p.

BAKO-ARIFARI Nassirou, 1989, *La question du peuplement Dendi dans la partie septentrionale de la République Populaire du Bénin : Le cas du Borgou*, Mémoire de Maîtrise de Sociologie, FLASH, UNB, Cotonou, Bénin, 73 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, France, 368 p.

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, France, 153 p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, France, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, France, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, Togo, p. 11-25.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL)

NOTA BENE

- ✚ Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article
- ✚ Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.
- ✚ Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2 45.
- ✚ En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.
- ✚ Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes, observer plutôt un espace entre les paragraphes.

4. Structuration de l'article

Introduction, Méthodologie (Approche), Résultats et analyses, Discussion, Conclusion et Références bibliographiques.

Résumé

Dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (**y compris le titre de l'article**)

Introduction (A ne pas numéroté)

Elle doit comporter la problématique de l'étude (constat, problème, questions), les objectifs et si possible les hypothèses.

1. Outils et méthodes (Méthodologie/Approche méthodologique)

L'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes.

2. Résultats et analyses

L'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article.

3. Discussion

La discussion est placée avant la conclusion. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

Conclusion (A ne pas numéroté)

Le texte devra être saisi en Word et enregistré sous version 97/2003 puis envoyé par courriel à : revueahoho@yahoo.fr et yves.soke@yahoo.fr. La Revue *Àh̃h̃* reçoit les articles des contributions du 1^{er} février au 15 mai pour le numéro de juin et du 1^{er} juin au 15 septembre pour le numéro de décembre. Un article accepté pour publication dans la Revue *Àh̃h̃* exige de ses auteurs, une contribution financière de 50 000 F CFA, représentant les frais d'instruction et de publication.

NB : Les auteurs sont entièrement responsables du contenu de leurs contributions.

N. D. L. R.

Sommaire

Meglo Alexandre ZO, Mathieu Jonasse AFFRO, Nambegué SORO

Évaluation des stratégies d'adaptation à la situation du climat et perspectives agroclimatique dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire **p. 1-14**

Bi Sehi Antoine TAPE

Accès aux médicaments en milieu urbain africain : le cas de la ville de Korhogo (Côte d'Ivoire)..... **p. 15-23**

Lamine Ousmane CASSÉ, Babacar DIOUF, Awa FALL

Vulnérabilité territoriale versus résilience sociale à l'épreuve des inondations dans les parcelles assainies de Keur Massar à Dakar (Sénégal) **p. 24-40**

Abdou BALLO, Charles SAMAKE, Bréhima DIARRA

Dispositifs de gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans la commune rurale de Sio, région de Mopti (Mali) **p. 41-50**

Glenn-Freddy MIHINDOU MIHINDOU, Dieu-Donné MOUKETOU-TARAZEWICZ

Cartographie des changements d'occupation du sol dans la commune de Mouila au Gabon entre 2003 et 2023..... **p. 51-67**

Eveline MAHOUNGOU, Hilarion Bagel MIZHAIRE, Francelet Gildas KIMBATSA, Koudzo SOKEMAWU

Commerce des produits horticoles et gestion des invendus au marché Total de Brazzaville en République du Congo..... **p. 68-82**

Chilé Nadège YAPO épse Kouakou, Koffi Mouroufié KOUMAN, Céline Yolande KOFFIÉ-BIKPO

Influence des végétaux aquatiques envahissants sur la pêche dans le lac du barrage hydroélectrique de Soubré en Côte d'Ivoire **p. 83-93**

Mouhamadou Lamine DIALLO, El Hadji Serigne TOP

Ruée des mineurs d'origine chinoise vers l'or dans les frontières du Sénégal et du Mali, instabilité politique et gouvernance du secteur extractif **p. 94-102**

Model DJEMON, Bakhit MAHAMAT AHMAT BAKHIT

L'érosion du bassin versant du Batha (Centre-Est du Tchad) : un pied humain sur l'accélérateur du processus naturel **p. 103-115**

N'Guessan Arsène KOUADIO, Kouamé Perèze TANOI, Yao Bruno N'GUESSAN

Optimisation de la gestion des déchets ménagers urbains par l'usage des solutions géospatiales à Botro (Centre de la Côte d'Ivoire) **p. 116-127**

Alfred Bothé Kpadé DOSSA

Analyse contingente de la transition écologique vers les motos électriques à Cotonou au Bénin **p. 128-141**

Arouna DEMBELE, Issa FOFANA, Samba Mamadou SIDIBE

Impacts des changements climatiques sur la céréaliculture dans l'ex-cercle de Kita au Mali **p. 142-154**

Moussa SOW, Labaly TOURÉ, Ndeye Marième SAMB

Caractérisation de la variabilité climatique et analyse de ses incidences sur la dynamique spatio-temporelle de la végétation dans le bassin versant du Ferlo sur la période 1981-2021 p. 155-168

Sahada IDRISSA, Abdourazakou ALASSANE, Tatongueba SOUSSOU, Kankpénangue SIKBAGOU, Tchaa BOUKPESSI

Conflits hippopotames amphibies (*Hippopotamus amphibius lennaeus*, 1758) de la mare de Koumbeloti et population riveraine en pays Anoufo au Nord-Togo p. 169-183

Zady Edouard ZOGBO, Kadjo Henri Joël NIAMIEN, N'guessan Olivier KOUADIO, Joseph. P. ASSI-KAUDHJIS

Étude des externalités de la rizipisciculture dans la sous-préfecture de Bédiala (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) p. 184-198

Yapo Antoine GBOCHO

Crises sociopolitiques et problématique de l'accès au logement dans la ville de Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire) p. 199-211

Babacar NDAO, Cheikh Tidiane WADE, Henri Marcel SECK, Oumar SY

Variabilité climatique et stratégies d'adaptation dans le sud du bassin arachidier : l'expérience des agriculteurs de la commune de Keur Maba Diakou (Kaolack, Sénégal) p. 212-225

Guy Roger Yoboué KOFFI

Résilience féminine dans un contexte de crise cacaoyère dans la sous-préfecture de Mèagui (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire) p. 226-237

Boubacar Amadou DIALLO

Quantification des changements de l'utilisation du sol dans le district de Bamako avec l'imagerie Satellitaire LANDSAT) p. 238-249

Bi Tchan André DOHO

Mécanismes d'intégration des villages périphériques à la ville de Yamoussoukro (Centre de la Côte d'Ivoire) p. 250-261

Adeline Olga BRISSY

Prolifération des points de stagnation des eaux usées et risques environnementaux et sanitaires dans le quartier Dar-Es-Salam de Bouaké (Centre Côte d'Ivoire) p. 262-273

Oumar OUATTARA, Siriki YÉO

Activités minières et riziculture irriguée : dynamique de conflits d'usage des sols autour du barrage hydro-agricole de Kafiné (Centre-Nord de la Côte d'Ivoire) p. 274-284

Mahamadou ABOCAR, Abdoukadi Oumarou TOURÉ, Habiboulaye Daouda MAIGA, Alhassane Moulaye KONTA

Aménagement des lacs interconnectés du système Faguibine dans la région de Tombouctou au Mali : enjeux, défis et perspectives p. 285-296

Ari MAMADOU MOUSTAPHA, Hadiza KIARI FOUGOU

Analyse des modes d'accès aux parcelles des périmètres irrigués d'aménagements hydro-agricoles des rives de la Komadougou Yobé, Niger p. 297-310

Konnegbéne LARE

Capitalisation des pratiques endogènes de gestion des sols et productivité agricole face au changement climatique dans la Région des Savanes au Nord-Togo **p. 311-328**

Diomandé GONDO

Impact environnemental de l'utilisation des pesticides par les agriculteurs à Gouessesso (Ouest de la Côte d'Ivoire) **p. 329-339**

Kapiéfolo Julien KONE, Manse BAMBA, Djibril KONATE

Un système de transport urbain innovant à Korhogo en Côte d'Ivoire : le YANGO) **p. 340-350**

Gaston SAMBA

Application du modèle Probit de Heckman à l'analyse des perceptions empiriques du changement climatique et des stratégies d'adaptation endogènes des agriculteurs du district de Madingou (Congo-Brazzaville) **p. 351-365**

Hassane MAHAMAT HEMCHI

Faya-Largeau entre urbanité saharienne et résilience oasienne **p. 366-375**

Issouf BONSA

Répartition spatiale des lieux de culte protestants dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) ... **p. 376-383**

Lanzeni YEO

Les contraintes du maraîchage sur le périmètre irrigué de la coopérative YÉBENWOGNON à Kanihoua (Nord de la Côte d'Ivoire) **p. 384-391**

MÉCANISMES D'INTÉGRATION DES VILLAGES PÉRIPHÉRIQUES À LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)

Bi Tchan André DOHO

Maître de Conférences

Laboratoire Ville Société Territoire (Labo VST)

*Laboratoire Africain de Démographie et des
Dynamique Spatiales (LABORADDYS)*

Département de Géographie, Université Alassane

Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

E-mail : tchankonybi@yahoo.fr

Reçu le 27 août 2025 ; Révisé le 23 septembre
2025 ; Accepté le 27 octobre 2025

Résumé : Yamoussoukro, capitale politique de la Côte d'Ivoire, connaît une dynamique d'expansion urbaine qui transforme progressivement ses espaces périphériques. Cette croissance se traduit par une intégration graduelle des villages situés dans son aire d'influence immédiate, sous l'effet de mutations spatiales et socio-économiques. La présente recherche analyse les mécanismes de l'intégration des villages périphériques à l'espace urbain de Yamoussoukro. La démarche méthodologique s'appuie, d'une part, sur une revue documentaire complétée par une collecte de données issue d'enquêtes de terrain et d'analyses cartographiques. D'autre part, les informations recueillies ont été traitées à l'aide d'outils statistiques et cartographiques tels qu'ArcGIS, Excel et SPSS, afin d'assurer une interprétation fiable et objective des résultats. Les analyses mettent en évidence une double dynamique d'intégration des villages périphériques. Sur le plan spatial, l'expansion de la ville, marquée par un étalement progressif, exerce une emprise croissante sur les terroirs villageois. Sur le plan socio-économique, l'amélioration des infrastructures, le renforcement des équipements collectifs et l'essor des activités du secteur secondaire et tertiaire contribuent à l'intégration fonctionnelle et structurelle de ces espaces dans l'aire urbaine de Yamoussoukro.

Mots-clés : Ville, villages périphériques, mécanismes, intégration, Yamoussoukro.

MECHANISMS FOR INTEGRATING OUTLYING VILLAGES INTO THE CITY OF YAMOOUSSOUKRO (CENTER OF THE CÔTE D'IVOIRE)

Abstract : Yamoussoukro, the political capital of Côte d'Ivoire, is undergoing rapid urban expansion that is gradually transforming its

outlying areas. This growth is reflected in the gradual integration of villages located within its immediate sphere of influence, driven by spatial and socio-economic changes. This study analyzes the mechanisms of integration of outlying villages into the urban space of Yamoussoukro. The methodological approach is based, on the one hand, on a literature review supplemented by data collection from field surveys and cartographic analyses. On the other hand, the information collected was processed using statistical and cartographic tools such as ArcGIS, Excel, and SPSS to ensure a reliable and objective interpretation of the results. The analyses highlight a dual dynamic of integration of peripheral villages. Spatially, the expansion of the city, marked by gradual sprawl, is exerting a growing influence on the village territories. Socio-economically, improvements in infrastructure, the strengthening of community facilities, and the growth of secondary and tertiary sector activities are contributing to the functional and structural integration of these areas into the Yamoussoukro urban area.

Keywords : City, peripheral villages, mechanisms, integration, Yamoussoukro.

Introduction

L'urbanisation s'est progressivement affirmée dans les pays en développement à partir du milieu du XX^e siècle. En 1950, seulement 18% de la population résidait en milieu urbain. Cette proportion avait atteint 27% en 1975, puis 56,16% en 2020. Elle avoisinera les 65% en 2050 (F. Dureau, 2004, p. 205). La situation ivoirienne illustre de manière exemplaire cette dynamique. En quelques décennies, le pays est passé d'un état d'urbanisation embryonnaire à une situation soutenue et manifeste, au point que le taux de population urbaine a atteint 52,5% en 2021 (INS, 2021). La ville de Yamoussoukro s'inscrit pleinement dans ce processus. Sa population a connu une progression, passant de 8 020 habitants en 1965 à 279 977 individus en 2021 (RGP, 1965 ; INS, 2021). Cette croissance démographique s'accompagne d'une transformation spatiale profonde. L'agglomération couvre aujourd'hui plus de 12 000 hectares, étendant son emprise sur les villages périphériques (INS, 2021). Ces derniers sont progressivement intégrés à l'espace urbain, ce

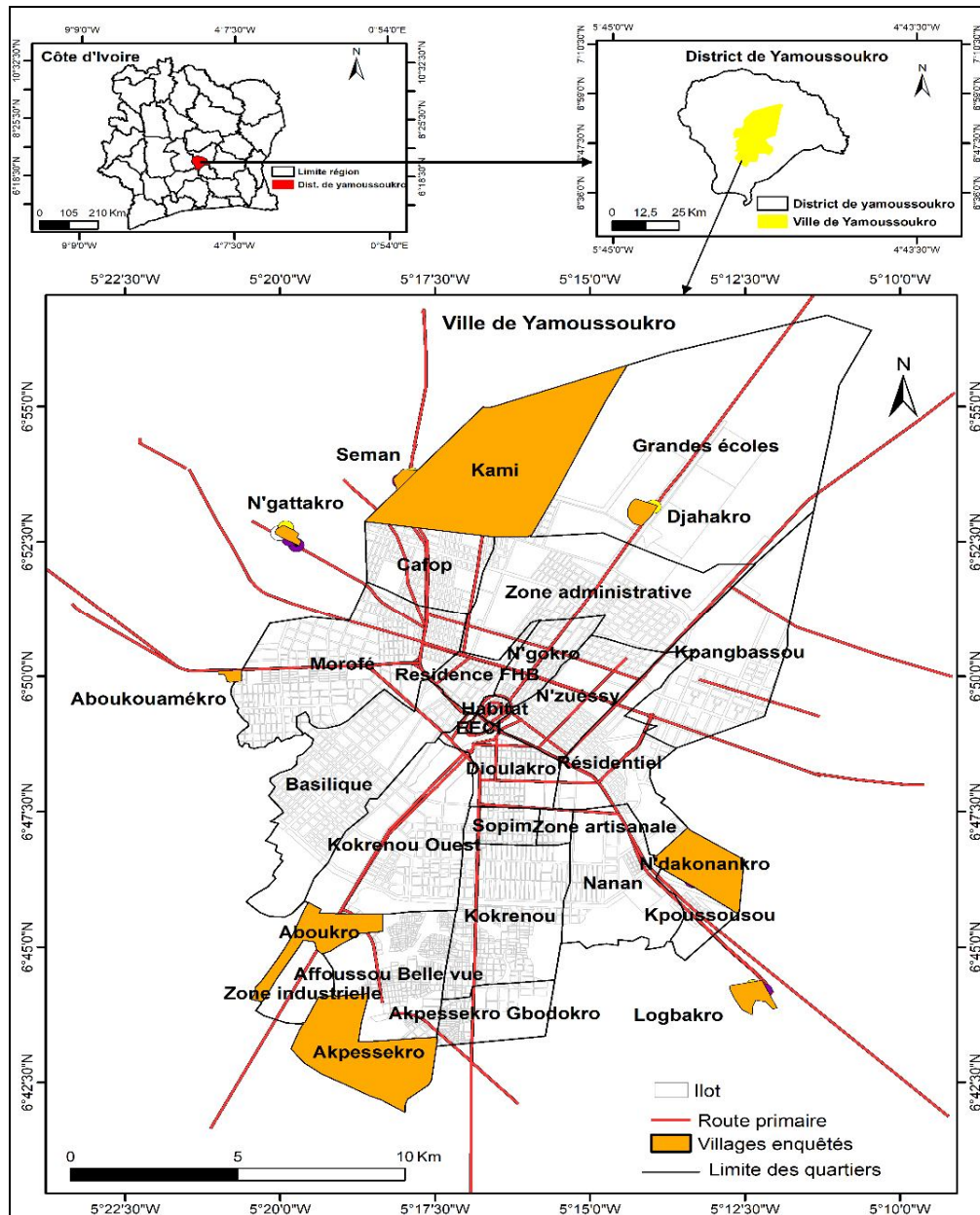
qui entraîne une recomposition de leur organisation territoriale ainsi qu'une mutation de leurs activités économiques. Cette intégration se fait à travers plusieurs mécanismes. Ainsi, par quels mécanismes s'opère l'intégration des villages périphériques à la ville de Yamoussoukro ? Cet article se propose d'analyser ces différents processus d'intégration.

1. Méthodologie

1. 1. Présentation de la zone d'étude

La ville de Yamoussoukro se situe dans la région du Béliér, au centre de la Côte d'Ivoire (Carte n°1). Elle couvre une superficie d'environ 12 400 hectares. La population était de 279 997 habitants en 2021 (INS, 2021).

Carte n°1 : Localisation de la zone d'étude



Sources : D'après CIGN, 2021 et Google earth pro, 2024.

Yamoussoukro présente les traits d'une zone de transition entre la savane et la forêt. Le relief est globalement plat, avec une altitude moyenne de 210 mètres. Plusieurs cours d'eau traversent la ville, tandis que le fleuve Bandama longe sa partie ouest. Le lac

Kossou, situé à proximité, influence également le régime hydrologique de la ville. Ces conditions naturelles favorisent une végétation de savane arborée, complétée par des galeries forestières le long des cours d'eau.

1.2. Matériels et méthodes

1.2.1. Matériels

Le matériel utilisé dans cette étude comprend un appareil photo pour les prises de vue et un fond de carte de la ville de Yamoussoukro. Microsoft Word 2013 a été utilisé pour le traitement des textes, tandis que Sphinx Plus V5 a permis le dépouillement des données d'enquête. ArcGIS 10.4 a servi au traitement cartographique et Google Earth Pro a été employé pour la numérisation du réseau routier de la ville.

1.2.2. Méthodes de collecte des données

Cette recherche repose sur la fouille documentaire et des enquêtes de terrain. Les enquêtes ont été réalisées à l'aide d'un questionnaire adressé aux chefs de ménage des villages périphériques de Yamoussoukro, complété par des observations directes pour

mieux percevoir les infrastructures et équipements existants. La méthode d'échantillonnage adoptée est celle des quotas non contrôlés, choisie pour sa simplicité, son faible coût et sa rapidité. Au total, 150 chefs de ménage ont été enquêtés dans huit villages périphériques. La répartition des ménages par village a été proportionnelle à la population de chaque village par rapport à l'ensemble des villages étudiés, afin d'assurer une représentativité correcte de l'échantillon. Les villages sélectionnés se situent tous dans la première couronne périphérique de Yamoussoukro. Leur niveau d'intégration à l'espace urbain a également été pris en compte, ce qui a permis d'inclure des villages déjà intégrés et d'autres en cours d'intégration. Le tableau n°1 permet de voir les villages sélectionnés.

Tableau n°1 : Répartition des individus enquêtés dans les villages périphériques de la ville de Yamoussoukro

Villages	Nombre de ménage	Ménages enquêtés
Abouakouassikro	288	11
Aboukro	1353	52
Akpessekro	344	13
Djahakro	232	9
Logbakro	385	15
N'dakonankro	215	9
N'gattakro	834	32
Seman	368	9
Total	3857	150

Sources : D'après INS, 2021.

1.2.3. Traitement des données

Après les enquêtes de terrain, une analyse statistique a été réalisée à l'aide des logiciels Microsoft Excel 2013 et Sphinx plus V5 pour traiter et exploiter les données recueillies. Le logiciel Sphinx a permis de saisir les réponses aux questionnaires et de les analyser, facilitant ainsi leur interprétation et leur utilisation dans cette étude. L'analyse cartographique a été effectuée avec ArcGIS 10.4. Elle s'est appuyée sur l'intégration des données collectées sur le terrain dans la table attributaire du logiciel. Les informations obtenues à partir de Google Earth Pro ont également été utilisées. Dans ce cas, elles ont été numérisées et enregistrées au format KML, puis converties en format SHP grâce à

l'outil ArcToolbox d'ArcGIS pour permettre leur exploitation dans l'analyse spatiale.

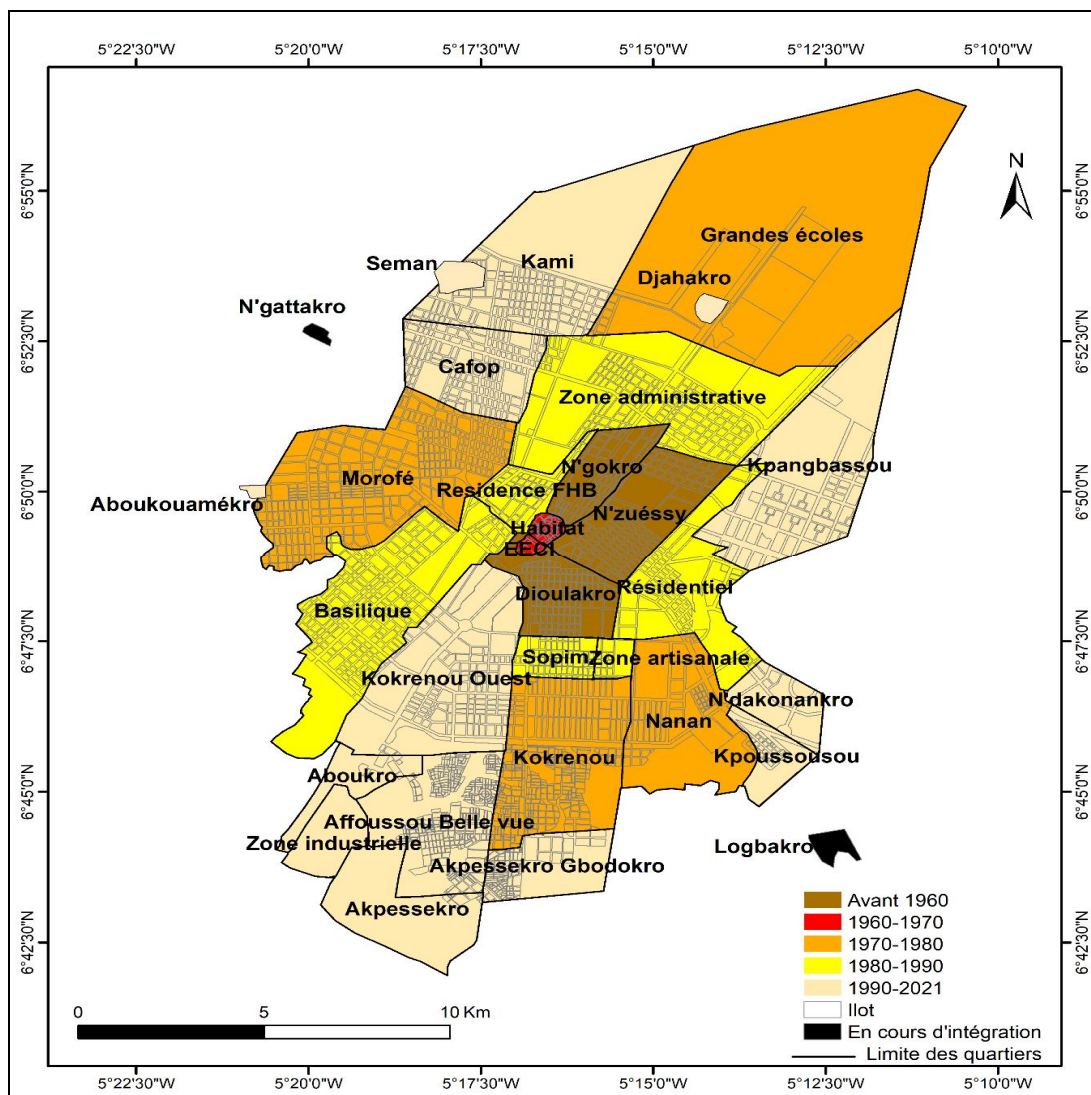
2. Résultats

2.1. Facteurs spatiaux du mécanisme d'intégration des villages périphériques à la ville de Yamoussoukro

2.1.1. Étalement spatial de l'espace urbain vers les villages périphériques de Yamoussoukro

La ville de Yamoussoukro a connu une évolution dans le temps et dans l'espace. Son emprise urbaine s'est fortement étendue. En 1965, elle ne couvrait que 175 hectares, tandis qu'en 2021, elle dépassait 12 000 hectares (INS, 2021). L'expansion s'est faite dans plusieurs directions et a progressivement intégré des villages périphériques. La carte n°2 permet d'apprécier cet étalement urbain de Yamoussoukro.

Carte n°2 : Extension spatiale de la ville de Yamoussoukro vers les villages périphériques



Sources : DOHO Bi Tchan A., d'après enquêtes de terrain, 2024.

La lecture de la carte n°2 montre qu'avant 1960, la ville de Yamoussoukro se composait de 3 quartiers (N'gokro, N'zuéssy et Dioulakro), qui forment le noyau urbain. Cependant, en 2021, Yamoussoukro se compose de plus de 33 quartiers et villages périphériques phagocytés par la ville. Les terroirs de ces villages périphériques ont offert des opportunités d'extension à la ville. Avant l'indépendance, certains villages étaient éloignés (6 km pour Abouakouassikro et 14 km pour Logbakro). En 2024, ils sont plus proches de la ville et certains sont déjà intégrés. Les observations montrent que 78% des villages étudiés font désormais partie de l'aire urbaine de Yamoussoukro. Il s'agit des villages de Djahakro, Akpessekro,

Abouakouassikro, Kami, Séman, Aboukro et N'dakonankro. Les 22% restants, Logbakro et N'gattakro, sont en cours d'intégration. Cet étalement urbain rapproche les villages et favorise leur intégration à la ville. La principale cause de ce phénomène est la multiplication des opérations de lotissement.

2.1.2. Lotissements : facteurs d'intégration des villages périphériques à la ville de Yamoussoukro

Des lotissements ont été réalisés dans les villages périphériques de Yamoussoukro (Tableau n°2). Ces opérations sont la principale cause de la périurbanisation et favorisent l'intégration progressive de ces villages à la ville.

Tableau n°2 : Nombre de lotissements réalisés dans les villages périphériques de la Yamoussoukro

Villages	Nombre de lotissement	Nombre de lotissement	Superficies loties
Abouakouassikro	1	1	137,09 hectares
Aboukro	3	3	76,64 hectares
Akpessekro	6	6	333,73 hectares
Djahakro	Lotissement suspendu	Lotissement suspendu	-
Logbakro	10	10	758,32 hectares
N'dakonankro	2	2	80,07 hectares
N'gattakro	3	3	99,01 hectares
Seman	3	3	-
Total	28	28	1 484,86 hectares

Sources : Direction Régionale de la construction et de l'urbanisme de Yamoussoukro, Mairie Yamoussoukro, 2024.

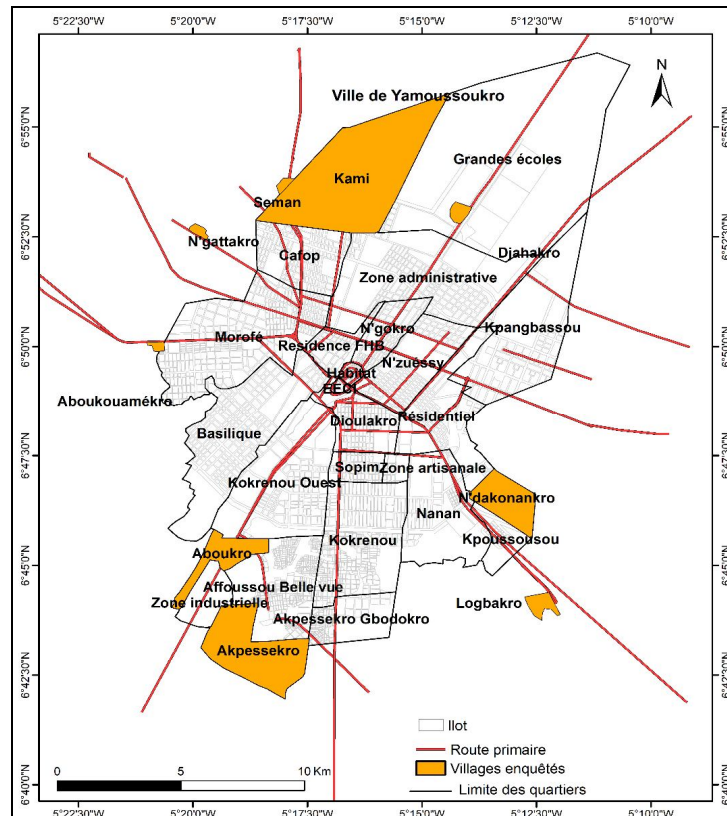
Au total, 28 lotissements ont été réalisés dans les villages périphériques de Yamoussoukro. Ils couvrent plus de 1 400 hectares. La majorité se trouve à Akpessekro et Logbakro. Akpessekro compte 6 lotissements sur 333,73 hectares. Logbakro en compte 10 sur 758 hectares. Ces villages sont situés sur le front sud de la ville. Le lotissement de Djahakro a été suspendu. L'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INPHB) revendique ce site comme sa propriété. Les autorités ont pris des mesures pour résoudre le différend. Toutes les

opérations de lotissement ont été suspendues en attendant.

2.2. Facteurs socio-économiques du mécanisme d'intégration des villages périphériques à la ville de Yamoussoukro

2.2.1. Espaces périphériques accessibles par des routes bitumées

Pour faciliter l'accès aux nouveaux sites d'extension de Yamoussoukro, les voies de communication sont prolongées depuis le centre urbain. Elles desservent désormais les villages périphériques intégrés comme nouveaux quartiers (Carte n°3).

Carte n°3 : Routes Bitumées reliant les villages périphériques à la ville de Yamoussoukro

Sources : Google Earth Pro, 2024 et d'après enquêtes de terrain, 2024.

L'analyse de la carte n°3 montre que des routes bitumées en bon état relient tous les villages périurbains à la ville de Yamoussoukro. Le revêtement est continu depuis le centre urbain jusqu'aux villages, ce qui améliore leur accessibilité. Cette accessibilité facilite le désenclavement des villages. Les habitants peuvent se déplacer

facilement vers le centre-ville. Ces routes attirent aussi de nouveaux habitants. Beaucoup acquièrent des lots pour construire leur logement. D'autres y développent des activités économiques. Ainsi, la route devient un levier essentiel pour l'intégration des villages périphériques à Yamoussoukro. La photo n°1 illustre cette situation.

Photo n°8 : Linéaire Yamoussoukro - N'gattakro



Source : DOHO B. T. A., vue prise en 2024.

Cette infrastructure améliore la fluidité du trafic et facilite les déplacements entre Yamoussoukro et le village périphérique de N'gattakro. Les néo-citadins peuvent se déplacer facilement, et les commerçants

assurent le transport rapide et sûr de leurs marchandises. Le transport des biens et des personnes devient plus simple et moins coûteux, avec des tarifs comparables à ceux de la ville (Tableau n°3).

Tableau n°3 : Distances, coûts et transports en commun dans les villages périphériques

Villages	Distance au centre-ville	Cout du transport (en F CFA)	Transports en commun
Abouakouassikro	6 kilomètres	200	Bus, taxis omмунаux
Aboukro	10 kilomètres	500	Taxis communaux
Akpessekro	13 kilomètres	500	Taxis communaux
Djahakro	12 kilomètres	200-300	Bus, taxis communaux
Logbakro	10 kilomètres	300	Taxis communaux
N'dakonankro	14 kilomètres	500	Taxis communaux
N'gattakro	10 kilomètres	200-300	Bus, taxis communaux
Seman	9 kilomètres	300	Taxis communaux

Source : D'après les enquêtes de terrain, 2024.

Le tableau n°3 montre que tous les villages périphériques de Yamoussoukro sont desservis par les taxis communaux. Le tarif varie entre 300 F et 500 F CFA selon la distance. Les villages d'Abouakouassikro, N'dakonankro et Djahakro sont également accessibles par les bus de la Société des Transports Abidjanais (SOTRA) pour 200 F CFA. Cette accessibilité, assurée par plusieurs modes de transport collectif, constitue un

facteur clé de l'intégration des villages à la ville.

2.2.2. Prolongement des infrastructures d'eau et d'électricité de la ville de Yamoussoukro vers les villages périphériques

L'étalement urbain de Yamoussoukro atteint sa périphérie. La multiplication des lotissements et l'arrivée progressive de nouvelles populations dans les villages environnants poussent les autorités à développer des projets d'accès à l'eau potable

et à l'électricité. Ces projets facilitent l'installation des habitants et augmentent l'attractivité de villages périurbains. Les réseaux d'eau potable de la SODECI couvrent plusieurs villages périphériques. L'électricité est fournie par la CIE depuis le centre-ville. Environ 70% des ménages utilisent l'eau de la SODECI, tandis que les 30% restants s'approvisionnent par d'autres moyens. Plus

de 85% des ménages ont également accès à l'électricité. Ces infrastructures sont des facteurs d'attractivité majeurs. Elles transforment les espaces périphériques et facilitent l'intégration des villages dans la dynamique urbaine de Yamoussoukro. La planche n°1 permet de voir quelques-unes de ces infrastructures.

Planche n°1 : Infrastructures d'eau et d'électricité dans les villages périphériques de Yamoussoukro



Source : DOHO B. T. A., vue prise en 2024.

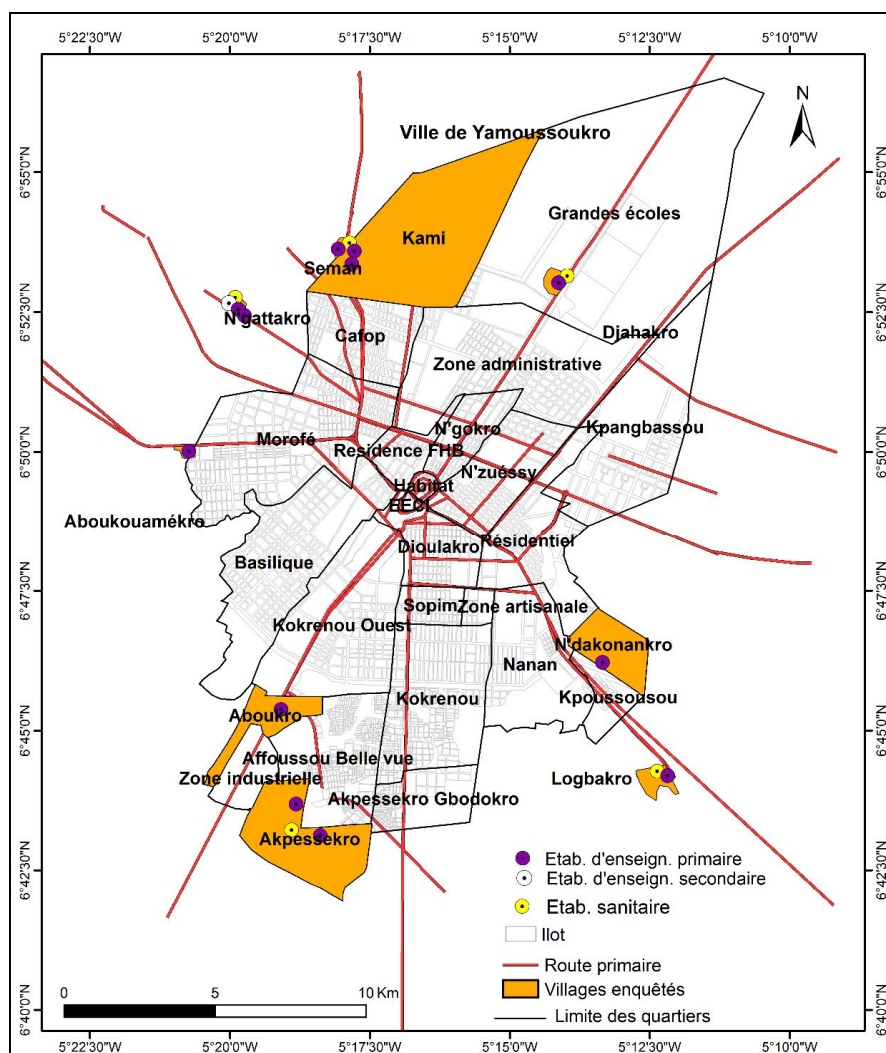
La photo n°1a montre des compteurs d'eau dans le village d'Akpessekro. Ces compteurs témoignent de l'accès des ménages à l'eau potable via leurs robinets. La photo n°1b présente des poteaux électriques dans le village d'Aboukro. L'électricité, fournie par la Compagnie Ivoirienne d'Électricité (CIE), alimente les appareils domestiques des habitants et permet aux industries périphériques de fonctionner correctement.

2.2.3. Implantation des équipements de base dans les villages périphériques de la ville de Yamoussoukro

La construction d'écoles et de centres de santé dans les villages périphériques de Yamoussoukro réduit leur dépendance au

centre urbain. Elle facilite l'accès aux services essentiels. Ces équipements atténuent les disparités entre le centre-ville et sa périphérie et favorisent la mobilité des habitants. Ils stimulent également la périurbanisation en attirant de nouveaux résidents et en générant d'autres aménagements. Ainsi, la construction de ces équipements contribue à la modernisation et à l'intégration progressive des villages dans la dynamique urbaine. Ce processus transforme les périphéries en espaces fonctionnels et connectés à la ville. La carte n°4 montre la répartition des équipements de base dans les villages périphériques de la ville de Yamoussoukro.

Carte n°4 : Répartition des équipements scolaires et sanitaires dans les villages périphériques de la ville de Yamoussoukro



Source : DOHO Bi Tchan A., d'après enquêtes de terrain, 2024.

La carte n°4 présente la répartition des établissements scolaires, tant primaires que secondaires, ainsi que des centres de santé dans les villages périphériques de la ville de Yamoussoukro. Ces équipements sont distribués de manière inégale, aussi bien en termes de nombre que de disponibilité au sein

de ces espaces. Cette disparité traduit des différences dans la dynamique de ces espaces ou les priorités en termes d'aménagement de l'espace. La planche n°2 permet de voir quelques équipements de base rencontrés dans les espaces périurbains de Yamoussoukro.

Planche n°2 : Équipements de base à Seman et Logbakro



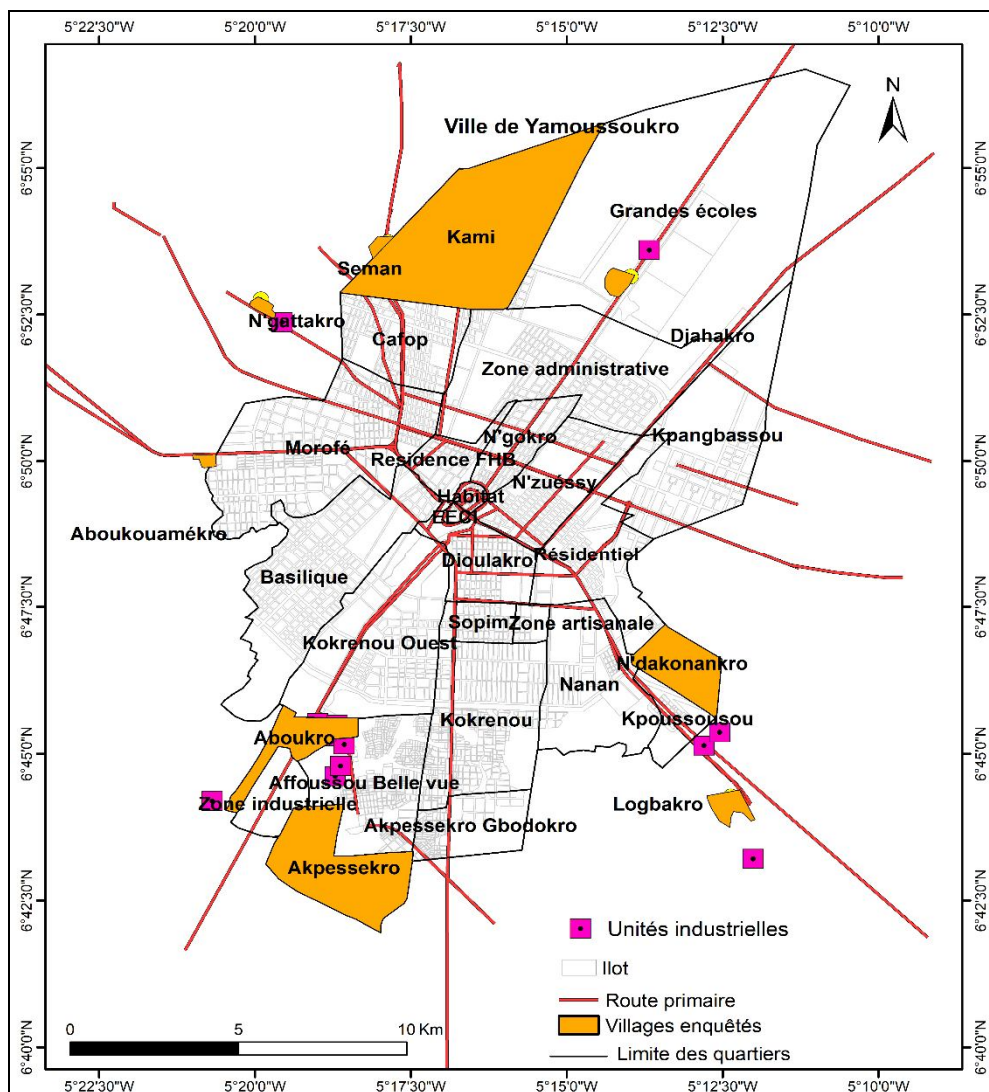
Source : DOHO B. T. A., vue prise en 2024.

La planche n°2 présente quelques équipements sanitaires et scolaires dans les villages périphériques de la ville de Yamoussoukro. La photo n°2a montre la pancarte de l'école primaire du village de Séman (équipement scolaire). Quant à la photo n°2b, elle présente une façade du dispensaire de Logbakro (équipement sanitaire). Ces équipements sont d'un enjeu majeur dans la dynamique des périphéries et du mécanisme d'intégration à la ville de Yamoussoukro.

2.2.4. Développement des activités du secteur secondaire et tertiaire dans les villages périphériques de la ville de Yamoussoukro

L'expansion des activités des secteurs secondaire et tertiaire dans les villages périphériques de Yamoussoukro favorise leur intégration à l'espace urbain. Au niveau du secteur secondaire, l'implantation d'unités industrielles crée des emplois locaux. Cela réduit le besoin pour les habitants d'aller travailler au centre-ville. Cette industrialisation améliore les infrastructures (notamment routières). Elle renforce l'ancrage et la connexion de ces villages au tissu urbain de Yamoussoukro. La carte n°5 permet de voir la localisation de ces unités industrielles dans les villages périphériques de la ville de Yamoussoukro.

Carte n°5 : Répartition des unités industrielles dans les villages périphériques de la ville de Yamoussoukro



Source : DOHO Bi Tchan A., d'après enquêtes de terrain, 2024

La carte n°5 montre la répartition des unités industrielles dans les villages périphériques de Yamoussoukro. Il y a une implantation

importante d'usines sur la majorité de ces sites, notamment à Akpessekro, Djahakro, N'gattakro, Aboukro et Logbakro. Ces unités

industrielles attirent la population. Elles provoquent des flux migratoires de la ville vers les villages périphériques. La recherche d'emploi pousse de nombreux travailleurs à s'installer près de ces pôles économiques. Cela permet de réduire les coûts de transport.

Le développement industriel en périphérie contribue à redéfinir les dynamiques spatiales. Il renforce l'intégration fonctionnelle de ces villages à l'espace urbain. La planche n°3 illustre certaines de ces unités industrielles.

Planche n°3 : Unités industrielles dans les villages périphériques de la ville de Yamoussoukro

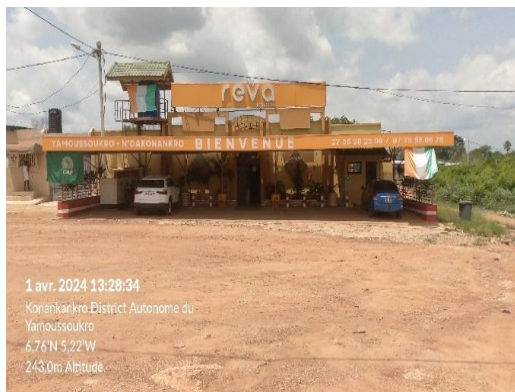


Source : DOHO B. T. A., vue prise en 2024.

La photo n°3a montre l'usine Ivograin, implantée à Akpessékro et qui produit des aliments complets pour l'élevage dont les volailles, les porcs, les lapins, les poissons, les bovins, les gros et les petits ruminants. La photo 3b présente l'usine Presticom. Elle se situe entre Logbakro et N'dakonankro et est spécialisée dans le bâtiment ainsi que les travaux publics. Ces unités industrielles modernisent ces villages périurbains. Elles renforcent leur attractivité et diversifient les activités économiques. L'agriculture n'est plus la seule source de revenus. Les habitants trouvent désormais d'autres emplois. Cette évolution intègre progressivement les villages

à la dynamique urbaine de Yamoussoukro. Ces espaces ruraux deviennent des quartiers périphériques en mutation. Le secteur tertiaire s'y développe également. De nouvelles activités apparaissent. Les marchés, stations-service, hôtels, boutiques, quincailleries, salons de beauté et restaurants se multiplient. Ces commerces attirent les habitants des villages voisins et même des citadins. Les déplacements quotidiens augmentent. Cette mobilité favorise l'intégration socio-spatiale de ces zones à la ville de Yamoussoukro. La planche n°4 présente quelques activités du secteur tertiaire dans les villages périphériques de la ville de Yamoussoukro.

Planche n°1 : Quelques activités du secteur tertiaire à N'dakonankro



Source : DOHO B. T. A., vues prises en 2024.

La photo n°4a met en évidence, l'hôtel Rêva ; situé à N'dakonankro. Il est équipé et propose

des services de qualité aussi bien pour la population locale que pour les visiteurs. Il

offre des prestations d'hébergement et de restauration aux touristes ainsi qu'aux voyageurs en quête d'un cadre de séjour confortable. La photo n°4b quant à elle, présente une station-service 'ELTON', implantée dans le même village. Cet équipement joue un rôle essentiel dans le développement des transports en assurant l'approvisionnement en carburant de divers types de véhicules. En outre, elle dispose d'une supérette permettant aux usagers d'accéder à des produits de première nécessité. L'implantation de ces équipements contribue à la modernisation et à l'attractivité de N'dakonankro. La présence d'un hôtel et d'une station-service favorise le dynamisme économique du village, stimule la croissance démographique et encourage la multiplication des lotissements, marquant ainsi une transformation progressive de cet espace périphérique en un pôle d'urbanisation intégré à la dynamique de Yamoussoukro.

3. Discussion

3.1. Facteurs spatiaux du mécanisme d'intégration des villages périphériques à la ville de Yamoussoukro

Nos résultats montrent que l'expansion spatiale de Yamoussoukro entraîne une absorption progressive des villages environnants, phénomène que A. Brueckner *et al.* (2001, p. 256) qualifient de "sprawl urbain", caractérisé par un développement extensif peu contrôlé. Ce constat rejoint les travaux de K. Koffi *et al.* (2018, p. 97) sur Abidjan, qui montrent une tendance similaire, bien que l'étalement y soit plus dense et structuré. En revanche, la dynamique observée à Yamoussoukro est davantage dictée par des logiques foncières et infrastructurelles que par une pression démographique intense. Aussi, les lotissements jouent un rôle clé dans l'intégration des espaces périphériques de Yamoussoukro en les rendant attractifs aux populations urbaines. Cette tendance a été observée dans plusieurs métropoles africaines, notamment à Ouagadougou, où A. Durand-Lasserve (2003, p. 78) met en évidence le rôle des lotissements dans la structuration de la croissance urbaine.

3.2. Facteurs socio-économiques du mécanisme d'intégration des villages périphériques à la ville de Yamoussoukro

L'amélioration de l'accessibilité routière favorise l'intégration urbaine, en facilitant la mobilité entre les villages de Yamoussoukro et le centre-ville. Nos résultats confirment cette relation, en phase avec les conclusions de UN-Habitat (2010, p. 45), qui souligne que le développement des infrastructures de transport est un facteur clé de l'intégration urbaine en Afrique. À Dakar, M. Diaw *et al.* (2016, p. 112) montrent que l'extension du réseau routier a entraîné une urbanisation rapide des périphéries, un phénomène qui se retrouve également à Yamoussoukro, bien que dans un contexte de moindre pression démographique. L'intégration urbaine passe aussi par la mise en place d'équipements et infrastructures de base.

Aussi, le raccordement des villages périphériques de Yamoussoukro aux réseaux d'eau et d'électricité contribue à leur urbanisation progressive. Cette observation est conforme aux travaux de C. Bénit-Gbaffou (2011, p. 189) sur Johannesburg, où l'amélioration des infrastructures a transformé les quartiers périphériques en véritables extensions de la ville. Toutefois, à Yamoussoukro, la couverture reste inégale, ce qui peut limiter l'intégration complète de certaines localités. De plus, l'installation d'équipements tels que les écoles, centres de santé renforce la centralité fonctionnelle des villages périphériques de Yamoussoukro et participent à leur intégration à l'espace urbain. Ce processus a été observé par C. Rakodi (1997, p. 213) dans plusieurs villes africaines, où la présence d'équipements de base accélère l'intégration socio-économique. Cependant, il y a des cas comme Nairobi où cette dynamique s'accompagne d'une forte spéculation foncière (S. Fox, 2012, p. 88).

Enfin, une diversification des activités économiques dans les villages périphériques de Yamoussoukro, marquée par une transition progressive de l'agriculture vers le commerce et les services est l'un des pas importants du mécanisme d'intégration de ces derniers à la ville. Ce phénomène est largement décrit par C. Tacoli (2003, p. 56), qui met en évidence le

rôle des échanges économiques dans la transformation des espaces périurbains en Afrique. À Yamoussoukro, cette dynamique semble être portée par l'amélioration des infrastructures et l'arrivée d'investisseurs privés, contrairement à d'autres villes où la croissance du secteur tertiaire est plus spontanée et informelle.

Conclusion

L'intégration des villages périphériques à la ville de Yamoussoukro repose sur une dynamique marquée par l'étalement spatial vers ces villages, la multiplication des lotissements au niveau des villages périphériques. L'amélioration des réseaux de transport, d'eau et d'électricité, ainsi que l'implantation d'équipements publics et d'activités économiques, accélèrent cette intégration. Ces transformations renforcent l'attractivité des périphéries et favorisent leur inclusion dans le tissu urbain de Yamoussoukro. Ce processus de transition périurbaine, bien que progressif, tend à réduire la distinction entre espaces ruraux périphériques et espace urbain de Yamoussoukro.

Références bibliographiques

BENIT-GBAFFOU Claire, 2011, « Gouvernance locale et accès aux services urbains en Afrique du Sud : Entre participation et clientélisme », *Espace Politique*, N°13, Vol 1, Université de Reims Champagne-Ardenne, France, p. 185-200.

BRUECKNER Jan, MILLS Edwin et KREMER Michael, 2001, « L'étalement urbain : Leçons de l'économie urbaine », *Brookings-Wharton Papers on Urban Affairs*, N°2, Vol 1, États-Unis, p. 245-280.

DIAM Mamadou, SY Ousmane et NDIAYE Pape, 2016, *Mobilité urbaine et développement spatial à Dakar : Enjeux et perspectives*, Éditions Universitaires Africaines, Dakar, Sénégal, 240 p.

DURAND-LASSERVE Alain, 2003, « Marchés fonciers informels et politiques publiques en Afrique subsaharienne » *Revue Tiers Monde*, N°44, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France, p. 763-782.

FOX Sean, 2012, « L'urbanisation en tant que processus historique mondial : Théorie et preuves issues de l'Afrique subsaharienne » *Population and Development Review*, N°38, Vol 2, Université de Columbia, États-Unis, p. 285-310.

KOFFI Kouadio, YAO Adjoumani et N'GUESSAN Bernard, 2018, *Croissance urbaine et restructuration de l'espace à Abidjan*, CERAP, Abidjan, Côte d'Ivoire, 320 p.

DUREAU Françoise, 2004, « Croissance et dynamique urbaines dans les pays du sud », in *la situation dans les pays du sud synthèse et ensemble des contributions de chercheurs des institutions de recherches partenaires*, Paris, France, p. 203-225.

RAKODI Carole, 1997, *Le défi urbain en Afrique : Croissance et gestion de ses grandes villes*, University Press, États-Unis, 480 p.

TACOLI Cecilia, 2003, « Les liens entre le développement urbain et rural », *Environment and Urbanization*, N°15, Vol 1, Royaume-Uni, p. 3-12.

UN-Habitat, 2010, *L'état des villes africaines: Gouvernance, inégalités et marchés fonciers urbains*, Nairobi, Kenya, 268 p.